

arts
et société

progrès dimanche

Une passion indéfectible pour les arts de la scène



Formée en musique, en chant et en danse, Louise Beaulieu a mis son âme d'artiste au service des enfants et du public. Sous les traits doux de ce beau visage, il y a une volonté affirmée de relever les défis qu'elle s'impose et une passion indéfectible pour les arts de la scène. «J'aime vibrer» s'exclame-t-elle, avouant d'un même souffle: «Je déteste la routine... les arts nouveaux m'intéressent.»

Photos Sylvain Dufour

CHICOUTIMI (CL) - Directrice générale du Théâtre du Saguenay, coopérative responsable de la gestion des spectacles présentés à l'auditorium Dufour de Chicoutimi, Louise Beaulieu n'hésite pas à miser sur des productions de grande valeur sans pour autant être populaire. La danse par exemple, qui a besoin d'appui par des subventions et une mise en marché originale pour attirer les spectateurs. Ou des spectacles très particuliers comme celui de Bori ou de Gérard Potier. C'était le cas des pièces de théâtre et maintenant, les grands classiques font salle comble. Elle a étudié le piano, le chant et la danse. Elle chantait lors des mariages; elle a fondé une chorale d'enfants pour l'église Saint-Isidore. Elle a chanté certaines nuits de Noël à la prison de Chicoutimi.

Mariée, mère de famille, elle a voulu rester auprès de ses enfants. Finalement, avec Lucille Boivin, Anne-Marie Thivierge et Agathe Comtois, elle fonde l'Académie de ballet du Saguenay. Une école à laquelle elle a donné vingt ans de sa vie pour former les petites filles. Le vrai rêve était de créer une compagnie de danse.

À défaut de le réaliser à Chicoutimi, Louise Beaulieu se laisse tenter par un nouveau défi: travailler avec la compagnie Eddy Toussaint, en plus de diriger un programme spécial en danse pour l'école des Eudistes de Rosemont, programme optionnel pour les élèves du secondaire I à V, comportant vingt heures de danse.

Un temps de vie très stimulant pour cette femme qui n'aime pas la routine. La difficulté était la distance entre elle et son «amoureux» comme elle dit de son époux. Ils ont transformé cette distance en opération séduction, retrouvant l'impatience de l'attente et la joie des retrouvailles.

Plus tard, elle entreprend une nouvelle tâche, avec son mari. Il s'agit d'un programme d'insertion pour les enfants d'employés d'entreprise mis en oeuvre par Lavalin. Elle organise des camps d'été avec un programme culturel adapté à ces enfants. «On a vu des choses fascinantes avec eux. Ces enfants-là ont beaucoup voyagé. Ils connaissent trois à quatre langues. Ils peuvent retirer beaucoup de ces échanges, de ces programmes culturels.»

La fermeture de Lavalin entraîne leur retour au Saguenay. Heureuse coïncidence, elle découvre une annonce d'emploi comme directeur de la Coopérative de développement culturel de Chicoutimi. La concurrence est de taille. Dix candidats sont retenus pour une première série d'examen écrits. Leur performance est si grande qu'il faut les soumettre à une journée complète d'évaluation. Elle doit démontrer non seulement ses compétences en administration, ses connaissances du milieu artistique, mais aussi ses capacités dans une situation de stress, de conflit. «Cela m'a permis de me connaître, de me découvrir. Je suis venue en m'amusant et pourtant on travail très fort pour donner du plaisir.»

Le 13 février, on lui annonce qu'elle a le poste. Une entrée brutale en fonction, car le 14 février, jour de la Saint-Valentin, elle doit partir pour Rideau. «Pour la première fois, je me retrouve de l'autre côté: celui de l'acheteur de spectacles.»

En quittant l'Académie de ballet du Saguenay, Louise Beaulieu avait l'impression d'avoir fait le tour du jardin. Avec la compagnie Eddy Toussaint, elle a connu trois belles années de collaboration. La quatrième fut moins agréable. «Je voulais carte blanche. On voulait m'imposer des choses.»

Convaincue que chacun forge son destin, Louise Beaulieu n'est pas trop étonnée de se retrouver à Chicoutimi, occupée à trouver, acheter, promouvoir et défendre des spectacles qu'elle veut le plus varié possible.

«Il existe une belle collaboration. J'ai l'impression que tout a été en évoluant tout le temps ici. On a un bel éventail dans le programme, de la danse, de la musique. C'est important d'avoir un programme varié, d'avoir différents intérêts.»

Après la célèbre campagne d'abonnement qui a valu à son équipe, en 1998, le prix Rideau du diffuseur pour leur initiative, le nombre d'abonnements a doublé et n'a cessé de croître depuis.

En fait, si l'on demande à Louise Beaulieu quel est son plus grand bonheur dans cette profession, c'est d'abord le souvenir de sa fille qui a dansé à New York qu'elle évoque. Marie est directrice du Module danse de l'Université du Québec à Montréal. Ainsi que de Johanne, son autre fille qui a appris le violon pendant douze ans et travaille présentement dans une maternité à Repentigny.

Il y a aussi, en 1983, le Prix de la Culture régional donné par la Chambre de commerce. Et les deux prix Rideau, comme diffuseur.



Second texte
page B3



VERNISSAGE - «Un robinet s'arrête de couler quand on ne l'écoute pas» interroge sur la communication et l'incapacité des gens à écouter. Le vernissage avait lieu mercredi dernier, à la galerie l'Oeuvre de l'autre de l'UQAC. Cette exposition cède la place, dès mercredi, à «Praxis en res-sac» des étudiants en maîtrise en art.

(Photo Rocket Lavoie)

Après un an d'absence à Québec

Le Salon du livre renaît de ses cendres

QUÉBEC (PC) - Après une année d'absence, le Salon international du livre de Québec renaît de ses cendres et affiche «complet». En effet, non seulement tous les stands ont été loués, mais encore l'événement inauguré hier soir au Centre des congrès, et qui se poursuit jusqu'à dimanche, est-il le plus imposant jamais tenu dans la capitale: 452 écrivains et 725 éditeurs y participent.

«Il ne reste à espérer qu'une chose: que la population soit au rendez-vous», a déclaré le directeur général Philippe Sauvageau.

La corporation responsable des salons précédents avait déplacé le Salon du livre à l'automne, estimant qu'ils agis-

sait là de la seule façon de rentabiliser la manifestation culturelle qui essayait déficit sur déficit.

Il comptait sur une fréquentation accrue des étudiants et sur une participation plus active du monde universitaire avec l'ajout d'un volet «foire en sciences humaines et sociales». Il jouissait de l'appui massif des libraires de Québec, mais aussi de l'opposition des éditeurs qui entendaient, à l'automne, consacrer toutes leurs énergies à Montréal.

Devant cette quadrature du cercle, les organisateurs ont décidé de donner son coup de grâce au salon dont les portes sont restées closes l'an dernier. La résurrection de l'événement, hier, constitue donc un défi de taille pour la nouvelle équipe désignée par un comité de sélection.

«Nous n'avons eu que sept mois pour tout mettre sur pied. C'est peu. Malgré cela, tout ce que nous avons réalisé jusqu'à maintenant dépasse nos prévisions.

Nous avons obtenu la participation d'un nombre record d'éditeurs et d'écrivains. Dans ce dernier cas, nous avons été pris un peu par surprise, ce qui a exigé une logistique plus serrée», souligne Philippe Sauvageau.

Au cours de la cérémonie d'ouverture, hier soir, le Conseil de la vie française en Amérique a remis le prix

Champlain à Zachary Richard pour son recueil de poésie, «Faire récolte», publié aux éditions Perce-Neige, de Moncton.

Le Louisianais n'est pas le seul étranger francophone à se trouver sous les feux de la rampe au Salon international du livre de Québec, dont le thème est Lire sans frontière. En effet, une quinzaine d'écrivains français et belges, ainsi que des conteurs français et africains, participent à cette fête de la littérature. Mentionnons parmi eux: Paule Constant (prix Goncourt 1998), François Cheng (Femina 1998), Olivier Rolin (Femina 1994), Jean-Paul Dubois, Vincent Engel, Vincent Winckler et Christiane Olivier.

Spectacles du 11 au 17 avril 1999

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarques
Dimanche 11	L'Orchestre des Jeunes	Jonquière	Beethoven, Rossini, Dvorak	Orch. symphonique du SLSJ	musique classique	solistes: Julie Boulianne, Valérie Tremblay	église St-Mathias	14h00	545-3409	8\$	
	Château sans roi	Jonquière	Joël da Silva	Grandes sorties, Th. de l'Avant-Pays	marionnettes jeune public	M. en sc: Michel Fréchette	François-Brassard	14h00	547-0944	8\$	parent: gratuit
	Prisme culturel	Alma		Prisme culturel	gala de fin d'année	élèves et compagnie de danse	auditorium d'Alma	10h00 14h00	343-2332	8\$ 5\$	
	Grantjoie, menestriers et saltimbanques	Chicoutimi		Jeunesses musicales	musique médiévale	ensemble Strada	Le Ménestrel	16h00	545-3143	15\$ 10\$	enfants; 6\$
Lundi 12	Génération extrême	Jonquière (ciné-club)	Tony Kaye	États-Unis	drame social	Edward Norton, Edward Furlong, B. d'Angelo	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	
	Emporte-moi	Chicoutimi (ciné-club)	Léa Pool	Québec	drame psychologique	Karine Vanasse, Nancy Huston, P. Bussièrès	auditorium Dufour	20h00	549-3910	3.50\$ 2.50\$	
Mardi 13	Quatuor Alcan: Quatuors du printemps	Jonquière	Haydn, Smetana, Schubert	Orch. symphonique du SLSJ	quatuors	quatuor Alcan	légl.baptiste d'Arvida	20h00	545-3409	15.75\$	
Mercredi 14	Pierre Legaré: «Rien»	Alma	Pierre Legaré et scripteurs	auditorium d'Alma	humour	Pierre Legaré	auditorium d'Alma	20h00	669-5135	29\$ 20\$	
	Moman	Chicoutimi	Louissette Dussault	Théâtre du Saguenay	monologue, humour	Louissette Dussault	auditorium Dufour	20h00	549-3910	20\$ 10\$	
	Cendrillon	Alma	Massenet	atelier d'opéra du Collège d'Alma	opéra	élèves de l'Atelier, Prisme Culturel	La Tourelle	20h00	669-5135		
Jeudi 15	Le temps de la boîte à lunch est passé	Jonquière	Marielle Brown	La Rubrique m.sc. B.Lagrandeur	drame social	Esther Jones, Yves Larouche	Pierrette-Gaudreault	20h00	542-5521	17\$	prix spécial: groupes, étud.
	Pierre Legaré: «Rien»	Chicoutimi	Pierre Legaré et scripteurs	Théâtre du Saguenay	humour	Pierre Legaré	auditorium Dufour	20h00	549-3910	29\$ 20\$	
	Concert du Conservatoire	Chicoutimi	Mozart, Schubert...	Conservatoire	piano, cor, violon	Natacha Gauthier, Valérie Tremblay...	Conservatoire	20h00	698-3505	gratuit	
	Chut ou les soliloques forcés	Chicoutimi	Dario Larouche	théâtre de la Castonade	monologue	Maryse Lavoie	Marguerite-Tellier	20h00	543-0115	6\$	
	Cendrillon	Alma	Massenet	atelier d'opéra du Collège d'Alma	opéra	élèves de l'Atelier, Prisme Culturel	La Tourelle	20h00	669-5135		
	Pierre et Marie... et le démon	Roberval	Michel Marc Bouchard	théâtre Mic-Mac	comédie	m.sc: Francine Joncas, Clod Corneau, CGagnon	salle du Mic-Mac	20h00	275-1778	15\$	
Vendredi 16	Cœur Innombrable	Chicoutimi	Christiane Laforge	Éditions JCL	spectacle lancement	Ensemble Bouffon, Y. Sergerie, Nicole Racine	Le Montagnais	19h30	696-0536	10\$	
	Chut ou les soliloques forcés	Chicoutimi	Dario Larouche	théâtre de la Castonade	monologue	Maryse Lavoie	Marguerite-Tellier	20h00	543-0115	6\$	
	Le temps de la boîte à lunch est passé	Jonquière	Marielle Brown	La Rubrique m.sc. B.Lagrandeur	drame social	Esther Jones, Yves Larouche	Pierrette-Gaudreault	20h00	542-5521	17\$	prix spécial groupes, étud.
	Laurence Jalbert «Avant le squall»	Alma	Laurence Jalbert	auditorium d'Alma	chanson pop en français	Laurence Jalbert et musiciens	auditorium d'Alma	20h00	669-5135	29\$ 20\$	
	Cendrillon	Alma	Massenet	atelier d'opéra du Collège d'Alma	opéra	élèves de l'Atelier, Prisme Culturel	La Tourelle	13h30 20h00	669-5135		
	Pierre et Marie... et le démon	Roberval	Michel Marc Bouchard	théâtre Mic-Mac	comédie	m.sc: Francine Joncas, Clod Corneau, CGagnon	salle du Mic-Mac	20h00	275-1778	15\$	
Samedi 17	No Name Band	St-Félicien		Vendredis chauds	jazz	groupe de 4 musiciens	salle Azimut	21h00	679-5412 #277	10\$ 6\$	
	Laurence Jalbert	Chicoutimi	Laurence Jalbert	théâtre du Saguenay	chanson pop en français	Laurence Jalbert et musiciens	auditorium Dufour	20h00	549-3910	29\$ 20\$	
	Chut ou les soliloques forcés	Chicoutimi	Dario Larouche	théâtre de la Castonade	monologue	Maryse Lavoie	Marguerite-Tellier	20h00	543-0115	6\$	
	Le temps de la boîte à lunch est passé	Jonquière	Marielle Brown	La Rubrique m.sc. B.Lagrandeur	drame social	Esther Jones, Yves Larouche	Pierrette-Gaudreault	20h00	542-5521	17\$	prix spécial groupes, étud.
	Pierre et Marie... et le démon	Roberval	Michel Marc Bouchard	théâtre Mic-Mac	comédie	m.sc: Francine Joncas, Clod Corneau, CGagnon	salle du Mic-Mac	20h00	275-1778	15\$	

Excellente saison au Théâtre du Saguenay

Douze spectacles à guichet fermé

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Si tout continue tel que prévu, la saison 1998-1999 sera sans doute la meilleure depuis quatre ans, pour le Théâtre du Saguenay. Cette année, le Théâtre du Saguenay a connu douze spectacles à guichet fermé. Un succès qu'elle attribue à la qualité des produits. Le public a le goût de revenir au spectacle. Il y a eu beaucoup d'effort consacré au retour vers un théâtre de répertoire. Et cela porte fruits. On met beaucoup d'énergie à sensibiliser le public à la danse.

«La danse est encore un parent pauvre. Il faut des agents de développements, des subventions, des conférences, des ateliers dans les écoles, des performances dans les galeries d'art.» En fait, le secret est d'approprier le public, de l'initier au langage des différents arts d'expression. Cela s'est révélé efficace avec le théâtre. On a largement dépassé le contenu des théâtre d'été. Les grandes productions de répertoires ont damé le pion au vaudeville.

«Il faut se battre pour défendre ce que nous croyons. Le public ne demande qu'à nous suivre. Et je dis que ces compagnies, subventionnées, nous appartiennent également. Il faut pouvoir les diffuser ici, en région. Tout comme les Têtes heureuses, tout comme l'Orchestre symphonique. On a une mission régionale.»

Mission ayant des contraintes physiques. On peut rêver d'accueillir «Notre-Dames de Paris» sachant qu'on n'a pas l'espace, les infrastructures requises. «Ici, quand on reçoit le Théâtre national de Montréal (TNM), c'est un casse-tête à chaque fois. Malgré ces handicaps, je tiens à recevoir les productions intégrales. Quand je fais ma programmation, je veux la garantie que ce sera ici le même spectacle que dans les grands centres.»

On déplore encore la défection du public vis à vis la chanson. Un phénomène qu'il faudrait évaluer pour comprendre. Quoique Ginette Reno a fait salle comble. En théâtre, les succès ne se comptent plus et l'on peut anticiper de bons résultats pour «Le Barbier de Séville». Le spectacle de Lynda Lemay augure bien. «Broue», c'est déjà complet depuis plusieurs mois et Caillou va très bien aussi.

Après huit ans à la direction du Théâtre du Saguenay, Louise Beaulieu avoue que, loin d'être blasée, elle éprouve une passion accrue. Rien n'est jamais acquis dans ce métier. Il faut composer avec les conjonctures les plus imprévisibles: la défection de l'artiste pour maladie ou autre motif, le climat nordique et ses tempêtes ravageuses, des producteurs de plus en plus gourmands qui multiplient les représentations, parfois au détriment des diffuseurs. Les risques sont grands. Ilya, bien sûr, des spectacles sans risque (comme Broue), mais il faut justement

oser s'ouvrir à des productions plus hasardeuses afin de donner à l'artiste le temps de se faire connaître. Par exemple, le spectacle de Bori avec moins de deux cents personnes, n'en demeure pas moins une des meilleures représentations de la saison.

La force du nombre est importante pour la survie de tels spectacles. Le Théâtre du Saguenay, est une coopérative de 1200 membres. Soit autant de personnes désireuses de maintenir un lieu de diffusion de spectacles à Chicoutimi, attirant une clientèle locale et extra-locale. Certains clients viennent de Baie-Comeau.

Outre les membres de la coopérative, les abonnés sont aussi un des éléments clés de la base. Les abonnés et les membres sont garants de l'avenir, assurant une stabilité de la rentabilité de la salle de spectacle. C'est pour eux qu'on essaye de maintenir le prix du billet le plus bas possible, malgré les prix à la hausse et les exigences des producteurs.

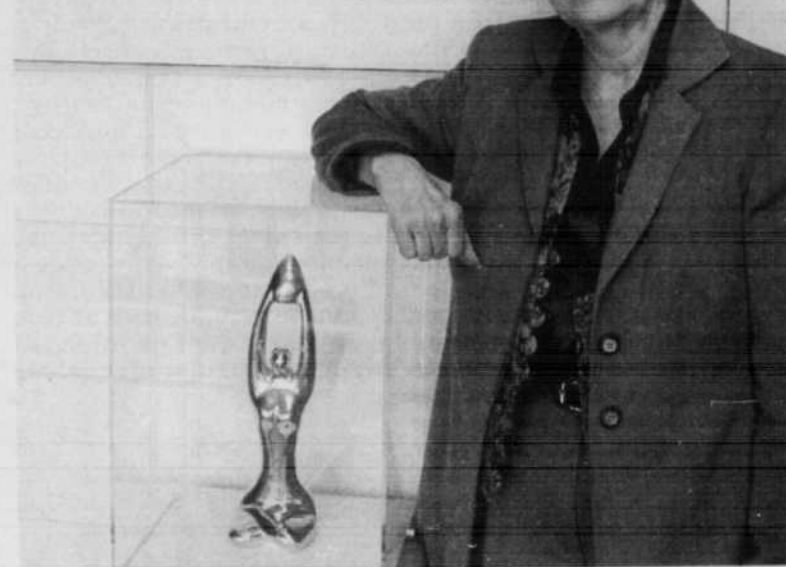
Le diffuseur doit négocier avec le producteur, se confronter aux diffuseurs concurrents que celui-ci a sollicité, subir le stress face au public voulant les meilleures places même s'il

se présente à la dernière minute, et subir les pressions du producteur qui surveille la vente des billets sans comprendre qu'il est responsable d'avoir divisé lui-même le public en plusieurs soirs. Et pour que tout aille bien, on croise les doigts pour que l'artiste ne soit pas malade... pas ce soir-là. Pas à deux heures d'avis. Sinon, comment rejoindre tout le monde?

Quand les portes s'ouvrent pour accueillir le public, tout commence. Il faut veiller à l'accueil, à la sécurité, tout en demeurant attentif aux besoins des artistes.

Certains sont de vraies pestes. Des esclavagistes prétextuels. D'autres sont d'un charme inoubliable. Louise Beaulieu avait le regret de ne pouvoir les nommer tous. Le premier nom qui a surgi, parmi les artistes les plus charmants, a été celui d'Andrée Lachapelle. Aussi, Rita Lafontaine, Michel Rivard, Richard Séguin. Les Québécois remportent la palme de la gentillesse, quoique Moustaki a la réputation d'être chaleureux et plein d'humour. Et on n'a que des compliments pour Gérard Potier, Romulo Larea, dit le gentleman.

AUDITORIUM DUFOUR



PASSION - Après huit ans à la direction du Théâtre du Saguenay, Louise Beaulieu avoue qu'elle éprouve une passion accrue. D'autant plus que les succès ne se comptent plus comme en fait foi la présente saison qui sera sans doute la meilleure depuis quatre ans.

(Photo Sylvain Dufour)

Vingtième anniversaire de fondation

La Rubrique revivra «Le temps de la boîte à lunch»

JONQUIÈRE (DP) - Pour souligner de façon particulière ses 20 ans d'existence, la Rubrique reprend sa première création: «Le temps de la boîte à lunch est passé», de Marielle Brown. Cette dernière, qui a contribué d'ailleurs à la fondation de la Rubrique, a tenu absolument à prolonger son

texte, à lui ajouter des scènes qui montrent l'évolution de la société et du théâtre lui-même depuis 1979.

Tout d'abord réticente à voir ce texte remis en scène, l'auteure, ainsi qu'elle le disait en conférence de presse, a relu attentivement ce «petit sketch de théâtre conçu dans le pur esprit des années 70 et de la culture dite militante». C'était en quelque sorte du théâtre engagé, à visée sociale. Auteurs, comédiens, metteurs en scène espéraient alors que leurs créations pouvaient transformer la société et le monde.

Vue d'aujourd'hui, cette attitude semble bien naïve. Cependant, le metteur en scène Benoît Lagrandeur a vu dans les personnages de Lau-



PIECE - La Rubrique monte la première pièce qu'elle a jouée, il y a 20 ans, «Le temps de la boîte à lunch est passé», dont le texte a été remanié et complété par l'auteure Marielle Brown, que l'on aperçoit ici en compagnie du metteur en scène Benoît Lagrandeur.

(Photo Sylvain Dufour)

rette et Adrien, un vieux couple qui évoque sa vie passée et ses inquiétudes face à l'avenir. Des êtres intéressants, sensibles, qui peuvent toucher le public d'aujourd'hui. Adrien, ex-travailleur d'Alcan, et sa femme Laurette ont de la difficulté à s'adapter à leur nouveau statut social, d'autant plus que, à cause d'un vaste programme de rénovation

urbaine à Jonquière, ils doivent abandonner la maison familiale et le quartier où ils ont élevé leur famille pour aller vivre dans un HLM sans chaleur.

Afin de franchir les limites de ce genre de théâtre, la suite ajoutée par l'auteure montre, 20 ans plus tard, les enfants de Laurette et d'Adrien, Marlène et Robert, rendus à l'aube de la

cinquantaine, représentent bien la génération des baby-boomers. Dans l'appartement de leurs parents décédés, ils s'interrogent sur les valeurs sociales de l'époque, sur celles d'aujourd'hui et sur celles qui se dessinent pour la génération montante.

Lors de la création de La Rubrique et de la pièce, Marielle Brown était engagée dans l'organisation communautaire. Toujours dans cet esprit, elle a par la suite écrit les pièces «Album de famille», «Voyagerie au pays des humains» et «02 ne répond plus».

Elle a été animatrice et journaliste à CBJ-Radio Canada et elle est depuis 1987 à l'emploi du Cégep de Jonquière, où elle occupe le poste de directrice des communications depuis 1991.

La pièce sera jouée par Esther Jones et Yves Larouche, les costumes sont de Guy-laine Rivard, les coiffures de Bernard Brassard, les décors de Serge Lapiere et les éclairages d'Alexandre Nadeau, tandis que Serge Potvin assume la direction technique et de production. Les représentations auront lieu du 15 avril au 2 mai à la salle Pierrette-Gaudreault, les jeudis, vendredis et samedis à 20 heures, et les dimanches à 15 heures.

«Coeur innombrable»

Laforge lance son recueil le 16 avril

CHICOUTIMI (DP) - Le lancement du nouveau livre de Christiane Laforge, «Coeur innombrable», publié aux éditions JCL, se fera dans le cadre d'une grande soirée spectacle vendredi prochain. En effet,



Denise Pelletier

une vingtaine d'artistes de la région, poètes, musiciens et danseurs donneront des prestations au cours de la soirée qui se terminera par un grand bal.

Le tout se déroulera donc le 16 avril au Montagnais, à compter de 19 h 30, et le spectacle commencera à 20 heures. Il y aura des chansons interprétées par Nicole Racine, Sonia Simard et Michel Perron, de la musique traditionnelle irlandaise par l'Ensemble Bouffon, formé de Marie-Claude Simard et Clément Tremblay. De la musique blues et jazz sera proposée par Yves Sergerie à l'harmonica, Réjean Blackburn à la contrebasse et Gilles Hamel au piano. Les danseurs des Farandoles offriront des extraits du spectacle «Paris Folies» et donneront le coup d'envoi au bal, animé par Sonia Simard et Michel Perron. Des artistes monteront également sur scène pour accompagner la lecture des textes de Christiane Laforge par Lison Hovington. Celle-ci agira comme maître de cérémonie lors de cette Soirée Coeur innombrable, organisée grâce au concours de 13 «marraines» et «parrains». Le grand public peut se procurer des billets pour assister à l'événement.

«Coeur innombrable» est un recueil de textes en prose poétique et de poèmes qui parlent des multiples facettes du sentiment amoureux en évoquant le parcours d'une femme auprès des hommes qu'elle a aimés et désirés.

Il se présente sous forme de



Christiane Laforge



Sonia Simard

lettres impudiques, passionnées ou douloureuses susceptibles de rejoindre tous ceux et celles qui éprouvent ou connaissent intimement le sentiment amoureux, de même que ceux qui s'interrogent sur sa nature.

Les textes sont accompagnés de photographies de Carole Brisson.

Journaliste et directrice de la section des arts du Quotidien et du Progrès-Dimanche, Christiane Laforge a publié notamment des recueils de poèmes, des nouvelles, des essais et une biographie romancée du peintre Jean Laforge pour laquelle elle a remporté le Prix Littéraire Mgr Victor-Tremblay en 1972. Elle a été la première femme à obtenir le Prix du journalisme Auguste-Béchar, de la Société nationale des Québécois en 1976. Elle a reçu d'autres prix, dont celui du journalisme en Art et culture des Grands Prix des Hebdomadaires en 1997, et elle collabore régulièrement à plusieurs magazines québécois.



Nicole Racine

AA
Auditorium d'Alma

LE THÉÂTRE
DU SAGUENAY
À L'AUDITORIUM
DUFOR



CHICOUTIMI
Le mercredi
14 avril 1999
à 20 h à
l'Auditorium Dufour



ALMA
Le mercredi
14 avril 1999
à 20 h à
l'Auditorium d'Alma

CHICOUTIMI
Le jeudi
15 avril 1999
à 20 h à
l'Auditorium Dufour



ALMA
Le vendredi
16 avril 1999
à 20 h à
l'Auditorium d'Alma

CHICOUTIMI
Le samedi
17 avril 1999
à 20 h à
l'Auditorium Dufour



O VERTIGO
en dedans
CHORÉGRAPHIE
GINETTE LAURIN

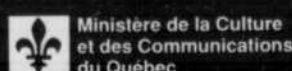
CHICOUTIMI
Le jeudi
29 avril 1999
à 20 h à l'Auditorium Dufour



VISA 669-5135 • RÉSERVATECH • 549-3910 MasterCard
Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Pharmacie Brunet
• Tabagie Gai-Lon-La
Jonquière: • Dépanneur du Pont

Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina
• Archambault Musique
• La Pulperie
• L'Étoile du Nord
• Bureau touristique
de Chicoutimi



415719

Livre de la semaine

«Monica son histoire»

Ordre et concision replacent les événements

MONICA SON HISTOIRE



Diane Lavallée devient reine

MONTREAL (PC) - Diane Lavallée devient la reine Marie. Celle imaginée par Ionesco dans sa pièce Le roi se meurt.

Que trouve-t-elle de plus difficile?

«Ce que René-Daniel Dubois nous demande, c'est vraiment de dire toutes les syllabes; de dire les 'e' à la fin des mots. C'est très harmonieux, comme si on comprenait mieux le texte. Cependant, de se mettre ce texte en bouche n'est pas toujours facile.»

Elle trouve son rôle extraordinaire.

«Il a beaucoup de nuances, de tendresse. La ligne de René-Daniel est tellement claire.»

On la prend, ou on ne la prend pas. Il faut adhérer totalement à sa manière de pen-

ser», dit-elle. Elle ajoute que c'est comme si chacun des comédiens (sauf la reine Marguerite, jouée par Elise Guilbault) représentait tous les comportements du roi.

Cet été, elle changera du tout au tout parce qu'elle jouera dans une pièce de Feydeau, Monsieur chasse, qui sera présentée au Théâtre Saint-Denis dans le cadre du Festival Juste pour rire.

Ce sont évidemment toujours des quiproquos, des histoires de tromperie. Elle est la femme de ce chasseur, qui sera incarné par Yves Desgagnés.

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Après la biographie de la princesse Diana, Andrew Morton a obtenu le contrat de rédaction de «Monica son histoire». Une rumeur qui l'aura bien servi, car l'opinion publique est encore sous l'effet de cette incroyable saga.

La traduction de Zoé Delcourt est de lecture agréable. Et si l'on a l'impression de se retrouver dans le camp des voyeurs, à lire ce récit, on demeure avide de comprendre comment les ébats sexuels de deux adultes consentants ont pu provoquer une telle crise politique.

L'histoire de Monica Lewinsky démontre surtout à quel point les droits d'une personne peuvent être bafoués quand il y a trop de pouvoir dans les mains d'un seul homme, en l'occurrence le procureur.

La première partie du livre relate l'enfance de Monica. L'auteur brosse le portrait d'une petite fille déterminée, gentille, intelligente. Il fera très souvent allusion à l'intelligence de la jeune femme au cours de son récit. Une femme sexuellement éveillée et pourtant étrangement naïve dans ses relations amoureuses.

On peut suivre les événements chronologiques depuis les études de Monica, sa liaison avec Andy Bleiler, marié et père de famille, son entrée à la Maison Blanche comme stagiaire et sa première rencontre avec le président Bill Clinton.

On a entendu parlé de tout cela, dans le désordre et le sensationnalisme de certains médias.

Cette lecture ordonnée et concise replace les faits dans leur contexte. Au milieu du livre, le lecteur s'interroge encore sur la maturité de Monica. On se dit qu'il y a des limites à la naïveté. Elle n'est ni attendrissante, ni sympathique et semble faire peu de cas des épouses et des enfants des hommes qu'elle désire.

Lorsqu'elle doit affronter le procureur Kenneth Starr, l'histoire prend un autre aspect. L'enquête dénie à Monica, aux membres de sa famille, à ses amies intimes, le droit le plus

légitime à leur intimité. Les confidences ne sont plus permises. Sa propre mère est sommée de dire tout ce que sa fille aurait pu lui confier concernant sa relation avec Bill Clinton. Idem pour ses amies. Des jeunes femmes contraintes de payer des sommes importantes parce qu'elles doivent s'assurer la présence d'un avocat pour éviter de se retrouver à leur tour menacées ou traitées en criminelles.

On se retrouve en plein délire. Quoique l'on pense des gestes posés par le président et par Monica, on demeure perplexe devant l'incroyable acharnement du procureur, surtout aux moyens utilisés pour manipuler Monica et sa famille. Ce souci pervers, non seulement d'entendre dans le détail les jeux sexuels de celle-ci, mais plus encore d'en faire étalage au mépris des conséquences sur la vie de cette famille, est inquiétant.

On a une pensée pour les contribuables américains qui auront payé une fortune pour ce procès. Une pensée pour le père de Monica qui a dû affronter les factures des avocats engagés pour défendre sa fille. On ne peut ignorer cet aspect dans un contexte qui, du moins

à nos yeux, ne le justifiait pas.

L'intérêt de ce livre n'est pas tant de connaître la version du biographe autorisé de Monica Lewinsky. C'est plutôt de se dire que la défense des droits et libertés individuelles doit demeurer une de nos préoccupations constantes. Peut-être faudra-t-il que nul ne soit à l'abri de la responsabilité des gestes qu'il pose.

L'histoire de Monica est celle du pot de terre contre le pot de fer.

«Monica son histoire» d'Andrew Morton, est publié aux Éditions Presses de la Cité.

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

CINÉMA IMPÉRIAL
1120, Boul. TALBOT, CHICOUTIMI
SON DIGITAL

INFO-HORAIRE: 549-9022
SEMAINE DU 9 au 15 AVRIL

LA MATRICE (13+) KEANU REEVES
SAM. & DIM.: 12:45 - 3:45 - 7:00 - 9:35
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:35

10 CHOSES QUE JE DÉTESTE DE TOI (G)
SAM. & DIM.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20
TOUS LES SOIRS: 7:20 - 9:20

DOUBLEMENT VÔTRE (G) JACKIE CHAN
SAM. & DIM.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
TOUS LES SOIRS: 7:30 - 9:30

ED T.V. (G) MATTHEW MCCONAUGHEY
SAM. & DIM.: 2:00 - 7:00
TOUS LES SOIRS: 7:00

LA VIE EST BELLE (G) ROBERTO BENIGNI
SAM. & DIM.: 4:30 - 9:30
TOUS LES SOIRS: 9:30

MARDI-MERCREDI 4,50 \$
SAINT-JOHN'S TARIFF

10 CHOSES QUE JE DÉTESTE DE TOI
Comment te dire mon aversion? Laisse-moi te la dire de mille façons.



CINÉMA JONQUIÈRE
2445 ST-DOMINIQUE

LA MATRICE (13+) KEANU REEVES
SAM. & DIM.: 12:45 - 3:45 - 7:00 - 9:35
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:35

UN BAISER, ENFIN! (G) DREW BARRYMORE
SAM. & DIM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30

MATINÉES SAM. & DIM. 4,50 \$
(AVANT 18H00) tous jours trévis

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE POUR UNE SORTIE ROMANTIQUE!»

«Une comédie romantique agréable et rafraîchissante.»
Earl Hoffman, Wireless Magazine

«Drew Barrymore illumine l'écran!»
Loel Lowenstein, Daily Variety

UN BAISER, ENFIN!



À L'AFFICHE! CINÉ-ENTREPRISE JONQUIÈRE COMPLEXE J. GAGNON ALMA SON DIGITAL
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

Prenez un livre et partez... au Mexique

Concours du 15 mars au 23 avril 1999

Voyagez de la bibliothèque à la plage

progrès dimanche

LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES Saguenay • Lac-Saint-Jean

BIBLIO

COMPLEXE J. GAGNON ALMA
100 ST-JOSEPH SUD • GGR 0111

LA MATRICE (13+ violence)
Dim.: 12h45 - 15h25 - 18h45 - 21h25
Lun. au Jeu.: 18h45 - 21h25

UN BAISER, ENFIN! (G)
Dim.: 13h10 - 15h30 - 19h10 - 21h30
Lun. au Jeu.: 19h10 - 21h30

DOUBLEMENT VÔTRE (G)
Dim.: 13h20 - 15h30 - 19h20 - 21h30
Lun. au Jeu.: 19h20 - 21h30

SHAKESPEARE ET JULIETTE (G)
Dim.: 13h00 - 15h25 - 19h00
Lun. au Jeu.: 19h00

8MM - HUIT MILLIMÈTRES - (18+ violence)
Dim. et Lun. au Jeu.: 21h30

Visitez notre site internet: <http://www.cinema.ca>

«Harmonie en bébé majeur»

Le TAC met les élèves à contribution

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI(DP) - Un morceau de gâteau au chocolat surmonté d'un tourbillon de crème fouettée. Deux coussins à carreaux jaunes et noirs posés sur un divan bleu. Un bébé dans son lit. Un mouton, un crocodile.

Mais... le gâteau et la crème sont en caoutchouc mousse. Les coussins ne mesurent que quatre pouces de côté. Quand au bébé, au mouton et au crocodile, ce ne sont pas des êtres vivants, mais des marionnettes qui prennent vie quand les marionnettistes les font bouger et leur prêtent leurs corps, leur voix, leurs bras.

Voilà quelques-uns des éléments du prochain spectacle de la troupe les Amis de Chiffon, qui s'intitulera «Harmonie en bébé majeur». Comme l'explique la directrice artistique Jeannot Boudreault, il s'agit d'un spectacle qui a d'abord été mis sur les rails avec la collaboration du marionnettiste français Michel Dougnac, directeur des Ateliers de création Dougnac. Depuis deux ans, un groupe d'élèves du niveau primaire de l'école Mont-Valin de St-Fulgence est régulièrement consulté et participe à l'élaboration du scénario. Michel Dougnac a dû pour sa part s'éloigner du projet pour des raisons d'ordre familial, sans toutefois perdre totalement le contact avec les Amis de Chiffon qui ont de leur côté continué à construire le spectacle.

Plusieurs idées intéressantes ont été soumises par les jeunes partenaires des Amis de Chiffon. Celle qui a été finalement retenue, c'est l'histoire d'un jeune garçon qui garde un bébé. Une fois le synopsis élaboré, on a eu recours à l'auteure Marjolaine Bouchard pour l'écriture du texte. Et depuis un mois, les marionnettistes, techniciens et autres participants au spectacle travaillent dans un garage du Centre des arts et de la culture. Le TAC théâtre de la rue Léonidas-Bélanger est trop petit pour contenir cette nouvelle production, et sans doute celles qui vont suivre. En

réalité, la troupe utilise ce local en attendant d'être logée par la ville.

C'est aussi dans ce grand local (porte voisine de celle du Centre des arts et de la Culture, sur le boulevard Saguenay) que sera jouée la nouvelle pièce, à compter du 28 avril. Tout comme au TAC théâtre, tout sera mis en oeuvre pour que les jeunes spectateurs se sentent bien accueillis et trouvent des sièges et un aménagement qui conviennent à leur taille et à leurs attentes.

«Harmonie en bébé majeur», c'est donc l'histoire de David qui, après avoir suivi un cours de gardien averti, va mettre ses compétences à l'épreuve, pour la première fois, en gardant la jeune Béatrice, un an et demi. Quand il arrive chez elle, elle dort, tout va bien, mais la soirée est plus mouvementée que prévu. Un ami vient voir David, la petite se réveille, se salit, ne veut plus écouter, bref, David est obligé d'appeler une amie à la rescousse.

L'histoire, explique Jeannot Boudreault, est un mélange de réalisme et de fantaisie: le mouton et le crocodile jouent un rôle actif, des portes et des murs s'ouvrent pour montrer des scènes teintées de magie. «Il y a des rebondissements, des scènes inattendues, des surprises, ce n'est pas trop



Jeannot Boudreault, directrice artistique et metteuse en scène. (Photo Jeannot Lévesque)

linéaire, car les enfants s'ennuieraient», dit-elle.

Le spectacle requiert la participation d'un grand nombre de personnes, dont plusieurs collaborent depuis nombre d'années avec le TAC: les trois marionnettistes sont Mélanie Girard, Nadia Simard et Serge

Lapierre. Ce dernier agit comme scénographe et concepteur des marionnettes et construit les décors avec Frédéric Guay et Jacynthe Dallaire. C'est Marie-Pierre Simard qui fabrique les marionnettes, les mécanismes et effets spéciaux sont de Serge Potvin, la musi-

que de Jean Lapointe, les éclairages d'Alexandre Nadeau. Jeannot Boudreault signe la mise en scène. Après deux semaines de représentations à Chicoutimi, le TAC proposera le spectacle en tournée, au Québec, et éventuellement en Europe.

c'est le temps D'IMMORTALISER votre famille dans la pyramide des Ha! Ha!



Marie Tifo
la porte-parole
nationale du
projet

Inscrivez votre nom (et ceux des membres de votre famille) dans la pyramide des Ha! Ha! et courez la chance de gagner «UNE ANNÉE SABBATIQUE POUR L'AN 2000», soit une somme

de 50 000 \$ en argent comptant. Comment? En achetant une POINTE D'HUMOUR, au coût de 10 \$ seulement (par personne inscrite). Ainsi, vous nous aiderez à effacer la grisaille de cette fin de siècle en érigeant la première pyramide «réflectorisée» en aluminium au monde et ce, au cœur du berceau historique du Saguenay - Lac-Saint-Jean, à Ville de La Baie.

Pour vous procurer votre billet officiel de participation, contactez-nous pour connaître le dépositaire le plus proche OU expédiez-nous le coupon ci-dessous (pour plus d'une personne, annexez une feuille supplémentaire comprenant les adresses, codes postaux et numéros de téléphone de chacune des personnes à immortaliser). On peut également faire inscrire des parents décédés (le spécifier s.v.p.).

POUR INFORMATION :
(418) 697-7827

Je participe au projet du millénaire du Saguenay - Lac-Saint-Jean!

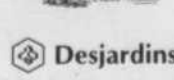
OUI, veuillez immortaliser les noms des membres de MA FAMILLE dans le monument-art de l'an 2000!

Je joins un chèque au montant total de _____ \$ (10 \$ par personne à inscrire + 2 \$ de frais d'administration). Chacune des personnes mérite en plus la chance de gagner le grand prix de 50 000 \$ en argent. NOTE : les noms apparaîtront par ordre alphabétique dans la pyramide. Ex. : Côté, Paul, Alma

NOM: _____ ADRESSE: _____

VILLE: _____ CODE POSTAL: _____ TÉLÉPHONE: _____

nos partenaires :



La Corporation de
La Restauration des Ha! Ha!
3111, Mgr-Dufour, La Baie, QC G7B 4H5
Téléphone : 697-7827 Télécopieur : 544-0257
site internet : www.restaurationdaa.com
courriel : corporation@restaurationdaa.com

412270



SPECTACLE - Le nouveau spectacle pour enfants du théâtre des Amis de Chiffon s'intitule «Harmonie en bébé majeur». Ci-dessus, les trois marionnettistes, Mélanie Girard, Serge Lapierre et Nadia Simard.

(Photo Jeannot Lévesque)

Raconte-art

par Christiane Laforge

Concert printanier

L'Ensemble Transi-Son et la Fondation d'excellence sportive présentent un concert printanier, au profit de la Fondation de l'excellence sportive d'Alma, pour aider les athlètes d'élite de ce secteur.

Au programme, on prévoit donner une rétrospective des années 1940 à 1990. Admission 5 \$. Pour information: 418-669-5111.

Thibert aussi

Dans un communiqué de presse, reçu la semaine dernière,



SYLVIE DOYON ET SES ELEVES... à la salle François-Larochelle (Dam-en-Terre), présentent une comédie musicale.

re, Espace Virtuel nous informait de la présentation d'une exposition «Chants fragiles et sourds» de l'artiste Hélène Roy à Montréal.

On nous informe, par téléphone, que Ronald Thibert fait aussi partie de cette exposition présentée par le centre d'artiste autogéré. Le vernissage avait lieu, hier soir, à l'édifice Belgo. Pour la circonstance, Jean-Pierre Vidal donnait une conférence.

L'aquarelle

L'Association régionale de l'aquarelle du Saguenay-Lac-Saint-Jean tiendra un atelier d'expérimentation à l'aquarelle pour les personnes désireuses de s'initier à cette forme d'expression. Cela se déroule le mercredi 21 avril, de 19 h à 22 h, au Centre des arts et de la culture de Chicoutimi, local SS12. Pour information: 549-8449.

Une comédie musicale

Jusqu'au 8 mai, à la salle François-Larochelle (Dam-en-Terre), auront lieu les représentations d'une comédie musicale, mettant en scène Sylvie Doyon et ses élèves.

Cette comédie est l'oeuvre de Sylvie Doyon et Jean-Yves Tardif.

Les représentations auront lieu les samedis et dimanches,

du 10 avril au 8 mai.

On peut profiter d'un forfait souper-spectacle, à la Dam-en-Terre d'Alma.

À l'UQAC

Pour souligner la fin de la session, les Activités socioculturelles présentent un moment de détente au son du jazz du trio No Name Band, formé de Marc Lapierre, contrebasse, Alexandre Côté, saxophone, Ugo Divito, batterie. L'entrée est libre, le mercredi 14 avril, 12 h 15, au pavillon principal.

Le lendemain, 15 avril, 12 h 15, le Choeur de l'UQAC chantera une suite des chansons de Félix Leclerc. Direction Denise Cloutier. Accompagnateur, Tim Morgan au piano. Admission gratuite.

Hommage à Cage et Partch

Des artistes de la région, regroupés autour de l'historienne et professeure Lorraine Verner, ont présenté une exposition et improvisation musicale en hommage aux compositeurs Cage et Partch. Ceux-ci ont mené des expériences établissant que les rapports entre le son, le signe graphique et l'espace tendent à devenir de plus en plus ambigus dans une partie de la production artistique récente.

«Un robinet s'arrête de couler quand on ne l'écoute pas» interroge sur la communication et l'incapacité des gens à écouter.

Le vernissage avait lieu mercredi dernier, à la galerie l'Oeuvre de l'autre de l'UQAC. Cette exposition cède la place, dès mercredi, à «Praxis en ressac» des étudiants en maîtrise en art.

Orchestre des Jeunes

L'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean présentera le concert du printemps de l'Orchestre des Jeunes, sous la direction de Jacques Clément. Les solistes invités sont Julie Boulianne, soprano et Valérie Tremblay, corniste. Au programme, on entendra l'ouverture D'Egmont (Beethoven), «Nacqui all'afanno» de



FRANÇOISE MARINTHE... expose à Espace Virtuel jusqu'au 16 avril.

Rossini, «Nobles seigneurs» de Les Huguenots de Meyerbeer, une pièce de Saint-Saëns et de Dvorak.

Les billets sont disponibles auprès des membres de l'OS. Le concert est pour cet après-midi, 14 h, à l'église Saint-Mathias d'Arvida.

Quatuors du printemps

Toujours pour célébrer le printemps, l'Orchestre symphonique présente le dernier concert de musique de chambre de la saison avec le Quatuor Alcan. Au programme: Haydn, Schubert et Simetana.

C'est pour mardi, 13 avril, 20 h, à l'église évangélique d'Arvida.

Gala du Prisme culturel

Pour les élèves du Prisme Culturel, le gala de fin d'année est un peu la récompense pour le travail accompli.

L'invitation est lancée pour ce dimanche, 10 h et 14 h, à l'auditorium d'Alma, et pour le 25 avril, à la salle François-Brassard de Jonquière.

Développement culturel

Ily a une entente de développement culturel entre le Ministère de la culture et des communications et la Ville de Chicoutimi, incluant le soutien aux

programmes de formation qui visent à sensibiliser et initier les citoyens à la pratique artistique et à la culture.

Parmi les actions, Francine Maltais mentionne le programme d'assistance financière incitatif à l'embauche d'artistes professionnels de manière à favoriser, non seulement la sensibilisation mais également à assurer que celle-ci est accompagnée et soutenue par des artistes professionnels.

Les organismes admissibles à une telle aide sont des organismes sans but lucratif dont le siège social est à Chicoutimi. Les projets doivent être à caractère culturel ou artistique et cibler une clientèle parmi les résidents d'un quartier, et les clientèles spécifiques comme les personnes âgées et les adolescents.

L'aide maximale est de 1500 \$ et doit être utilisée pour les cachets ou salaires versés aux artistes professionnels. Les formulaires «Présentation du programme» et «Demande d'aide financière» sont disponibles au Service des loisirs de Chicoutimi. Dates limites pour présenter un projet: 7 mai et 15 septembre 1999.

Salon du printemps au CNE

Jusqu'au 25 avril, le Centre national d'exposition présente

un «Salon du printemps» regroupant trente-trois artistes de Jonquière.

L'idée de cette exposition a comme objectif de réunir des artistes amateurs et, par leurs travaux, voir comment ils expriment d'une manière personnelle leur perception de ce qui les touche.

Le sujet le plus populaire demeure le paysage, particulièrement les scènes champêtres. Le style figuratif est le plus prisé par ces peintres de Jonquière.

«Ce qui compte pour un peintre amateur, c'est de peindre un tableau.»

Le vernissage avait lieu le 1er avril dernier.

Traversées

L'exposition de Françoise Marinthe, présentée au Centre d'artistes Espace Virtuel de Chicoutimi, propose un parcours des transparences.

Expliquant sa démarche, l'artiste écrit: «La mémoire avec ses effacements symptomatiques de la peur, ses réalités qui nourrissent nos rêves, pénètrent nos cauchemars, s'immisce dans nos actes. L'additionner jusqu'à créer un paysage numérolgique où les stéréotypes rejoignent les hallucinations, où nos mythes intimes se fondent avec la banalité de nos désirs illusoire et la banalité de nos espoirs.»

L'installation se présente comme un campement illustrant son intérêt de la vie et des humains qu'elle côtoie.

O Vertigo

Pour préparer le public à voir leur prochaine production, deux interprètes de O Vertigo viendront animer un 5 à 7, à l'auditorium Dufour de Chicoutimi, le mardi 13 avril. Mireille Leblanc et Sylvain Lafortune parleront de la chorégraphie Ginette Laurin. Cette rencontre fait partie du projet «Pour remettre la danse sur les routes du Québec» mis de l'avant par le Regroupement québécois de la danse. C'est le 29 avril, que O Vertigo présentera son spectacle à l'auditorium Dufour de Chicoutimi.

Admission gratuite. Léger goûter offert. Pour réservation: 549-3910.



SALON DU PRINTEMPS - Les peintres amateurs de Jonquière exposent au Centre national des arts jusqu'au 25 avril. Ils étaient réunis, lors du vernissage du 1er avril.

Dès mercredi, à La Tourelle

L'atelier almatois redonne vie à l'opéra Cendrillon

ALMA (PET) - L'atelier d'opéra du cégep d'Alma présentera cette semaine sa production annuelle. Il s'agit de l'opéra Cendrillon de Jules Massenet. Les premières représentations auront lieu les mercredi 14 et jeudi 15, à 20 heures, puis le samedi 17, à 13 heures 30 et à 20 heures.

La distribution comprend une trentaine de participants qui monteront sur scène, ainsi que quatre musiciens qui, à certains moments vont venir donner des couleurs différentes à la musique.

Le metteur en scène Cyrille Gauvin-Francoeur en parle comme d'une oeuvre particulière qui contient beaucoup d'effets de magie et qui suit le plus fidèlement le conte de Perreault. La création donnera lieu à des scènes très drôles (scènes entre la mère et les soeurs) et romantiques (Cendrillon et le prince), sans compter la magie de la fée et ses assistants de la forêt qui viennent créer une robe magique, et le reste, dit-il.

L'équipe almatoise a situé l'oeuvre dans le contexte du début du siècle, vers 1910 ou 1912, explique Gauvin-Francoeur: «C'est une époque qui donne lieu à de très beaux costumes; c'est une époque pendant laquelle il y avait encore de l'étiquette de cour de sorte que ça reste plausible d'avoir un Prince charmant, un roi et une jeune fille qui se fait introduire à la cour...»

Le fait de monter l'oeuvre de Massenet avec de jeunes comédiens présente l'avantage de voir les personnages personnifiés par des gens de leur âge: «C'est un grand plaisir de travailler avec des gens qui ont l'âge des rôles... Les étudiants plus âgés incarnent aussi les personnages de leur âge.» En plus, dit-il, la passion de comédiens compense le manque d'expérience: «Mieux vaut travailler avec quelqu'un qui est plein de flamme, qui veut vraiment arriver à quelque chose de fantastique, plutôt qu'avec certains professionnels un peu blasés... C'est agréable pour un metteur en scène de voir des gens aborder le répertoire avec beaucoup de candeur.»

Directrice artistique, Luce Gaudreault parle d'une oeuvre «plus près de nous» que les deux précédentes, soit «La Flûte enchantée» de Mozart et «Les noces de Figaro». «Le conte de Perreault reste une oeuvre marquante du répertoire lyrique français. L'oeuvre se situe à l'époque romantique et en français... Je pense que les gens vont se retrouver plus dans cette oeuvre-là.»

Préparation

Les préparatifs au plan musical ont débuté en octobre avec les répétitions avec les chœurs et solistes. En janvier, on a débuté la mise en scène tout en intensifiant les répétitions musicales.

Au plan des costumes, une



CENT ANS - L'oeuvre Cendrillon a cent ans. On va la présenter sous peu, à La Tourelle du Cégep d'Alma, presque jour pour jour un siècle après sa création.

(Photo Steeve Tremblay)

certaine collaboration existe avec le secteur Saguenay, puisque le metteur en scène y travaille également. «Nous empruntons une partie des costumes de l'opérette (Société des arts lyriques du royaume) et d'autres sont créés spécialement. Cette année, nous avons la même conceptrice de costumes que Chicoutimi; c'est Sylvie-Marie Martel qui a fait les costumes de Cendrillon et la fée, des rôles qui n'existaient évidemment pas dans la production de Chicoutimi.»

Mme Yvonne Imbeault a largement contribué aux autres

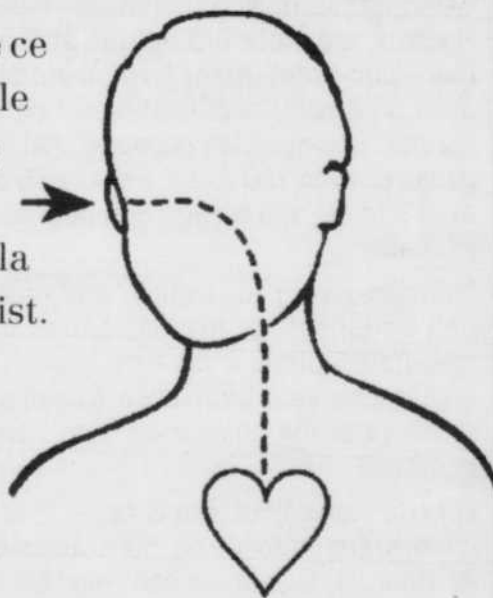
costumes. La production Cendrillon est exigeante à ce chapitre; non seulement compte-t-elle 30 participants, si on inclut les figurants, mais la plupart des comédiens effectueront trois changements de costumes.

Annie Larouche est chef de chœur et Hélène Lagueux fera l'accompagnement, tandis que France-Proulx du Prisme culturel se charge des chorégraphies. Daniel Chainey d'ATI assure la conception et la réalisation des décors, tandis que Jean-Marc Bourdages assume la direction technique.

La foi vient en écoutant®

La foi vient de ce qu'on écoute le message et le message est l'annonce de la Parole du Christ.

Romains 10,17



Oui, la parole est toute proche de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, pour que tu la mettes en pratique.

Deutéronome 30,14

RENCONTRE AUTOUR DE LA PAROLE

LIEU: ÉGLISE SAINT-ISIDORE

DATE: 11 MARS 15 AVRIL

HEURE: 20 H

INFORMATION:

549-3000 ANGÉLINE

549-2371 MANON

SANTÉ MINCEUR



PAR LE
DOCTEUR
J.-M.
MARINEAU

LES 11 QUESTIONS LES PLUS FRÉQUENTES SUR LE JEÛNE PROTÉINÉ

- 1 LA FAIM DISPARAIT-ELLE?** Elle est contrôlée après 48 à 72 heures.
- 2 LA PERTE DE POIDS EST-ELLE RAPIDE?** 6 à 9 livres la première semaine, ensuite 3 à 5 livres les semaines suivantes.
- 3 LA PEAU DEVIENT-ELLE MOLLE?** Grâce à l'apport de protéines d'une haute valeur biologique, elle est protégée au maximum. Certaines personnes doivent subir des corrections chirurgicales.
- 4 LES MUSCLES RESTENT-ILS FERMES?** Les protéines les nourrissent, les empêchant ainsi de fondre et de s'amollir. Les exercices aident à conserver le poids et à raffermir les muscles.
- 5 SE SENT-ON FAIBLE?** Absolument pas. Au contraire, beaucoup retrouvent un regain d'énergie et de bien-être.
- 6 EST-IL DANGEREUX?** Non. Il existe des directives précises établies par le ministère de la Santé des États-Unis, que les médecins initiés à cette méthode doivent suivre pour assurer sa sécurité. De rares cas de gouttes ont été notés et quelques cas de pierres à la vésicule biliaire ont été relevés.
- 7 PEUT-ON CONTINUER À TRAVAILLER?** La plupart des gens peuvent vaquer à toutes leurs occupations quotidiennes sans éprouver de fatigue.
- 8 PEUT-ON FAIRE DU SPORT?** La plupart des gens peuvent pratiquer leurs sports. Si nécessaire, le médecin modifiera leur régime.
- 9 DEMEURE-T-ON MOTIVÉ?** Oui, puisque la motivation est renforcée de façon constante par la rapidité de la perte de poids et le sentiment de réussite.
- 10 EST-IL DIFFICILE À SUIVRE?** Non puisqu'il n'oblige pas à calculer et à peser les aliments. Il évite la tentation puisqu'on n'est pas en contact avec la nourriture.
- 11 S'ATTAQUE-T-IL À LA CELLULITE?** Nos vingt ans d'expérience dans l'application du Jeûne protéiné, nous ont permis d'observer que cette méthode faisait disparaître la presque totalité de la cellulite.

Si vous prenez la décision de maigrir, CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN



Dr J.-M. Marineau, Md
OMNIPRATICIEN

Le docteur J.-M. Marineau
est consultant pour
diverses cliniques

**Clinique médicale
d'amaigrissement**

CHICOUTIMI
874, Université, porte 114
543-1968

ROBERVAL
683, boul. Saint-Joseph
275-7878

«Prélude à l'an 2000»

Neuf chorales se partageront la scène

SAINT-FÉLICIEN (RT) - Ça va chanter les 17 et 18 avril prochain à l'Hôtel Du Jardin de Saint-Félicien. Neuf chorales de la région du Saguenay-Lac Saint-Jean/Chibougamau participeront à un grand rallye-chorales sous le thème Prélude à l'an 2000.

Tremblay Relationniste de cet événement qui se produit à tous les deux ans, Mario Lapierre mentionne que ce regroupement de chorales promet de beaux moments aux gens qui y

assisteront le dimanche. «Nous attendons plus de 900 personnes à Saint-Félicien dès 9 h jusqu'à la fin prévue pour 17 h. Tour à tour, chaque chorale se produit sur scène par des chants individuels (populaire, gospel ou classique) pour ensuite se poursuivre avec un spectacle où toutes les chorales sont réunies. Là, c'est l'apothéose», souligne Lapierre en entrevue.

Ce rallye comprend les chorales Aquilon d'Alma, Echo des Chutes de Dolbeau-Mistassini, les Voix de la Vallée du Cuivre de Chibougamau, le chœur Amadeus de Jonquière, les Amis de la Chanson de

Saint-Félicien (la chorale hôte), Jeunesse en Chœur du Saguenay, Ensemble vocal du Fjord de Chicoutimi, la chorale Vol-au-Vent de Dolbeau-Mistassini, le Chœur Prélude de Jonquière et finalement, une chorale formée de 145 enfants provenant de Saint-Félicien.

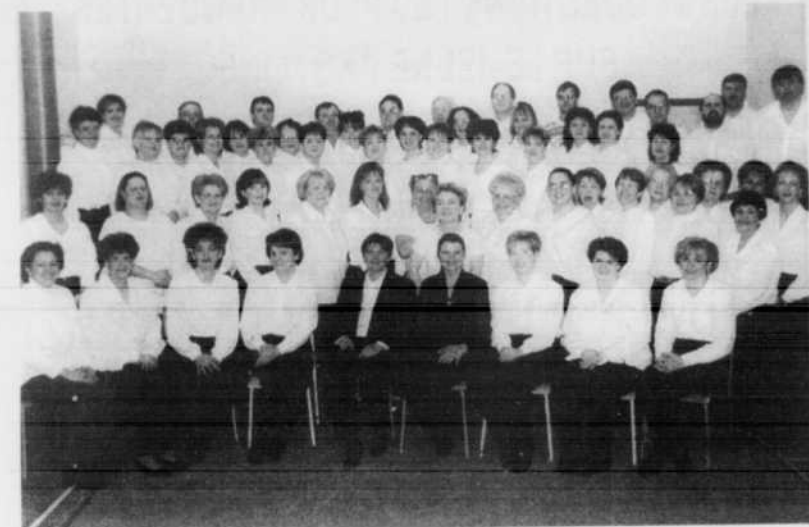
«En tout, nous recevrons plus de 400 choristes et tous ces enfants, ce sera merveilleux. L'Alliance de la chorale régionale La Gaillarde nous aide aussi dans l'organisation de cet événement qui, en 1997, était présenté à Alma et qui le sera

en 2001 à Chicoutimi. Nous bénéficions d'un budget de 40 000 \$ pour organiser ce rallye des chorales et nous obtenons un excellent appui financier de généreux commanditaires.»

«En plus du député Benoît Laprise, nous pourrions compter sur la présence de la ministre de la Culture Agnès Maltais. Je me dois de souligner que la présidente de la Gaillarde, Marie-Andrée Villeneuve et la coordonnatrice du rallye, Véronique Grenier, apportent une aide inestimable à l'organisation», de dire Mario Lapierre.



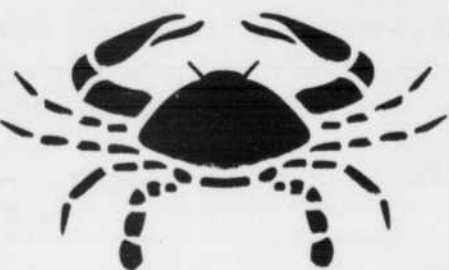
Tremblay



LA CHORALE... les Amis de la chanson de Saint-Félicien fait partie de l'événement «Prélude à l'an 2000».

Souper de crabes

Le samedi
24 avril 1999,
à 17 h 30,
à la cafétéria
du Cégep de
Chicoutimi



à volonté

Investir dans la créativité, le savoir et l'excellence



Au profit
de la Fondation
du Cégep
de Chicoutimi

35 \$ par personne

(prix de présence et danse)

Invitez vos amis
et réservez
vos tables!

Les billets seront en vente au bureau de
la Fondation à compter du 22 mars.

Tél.: 549-9520, poste 270

415340

HOROSCOPE

BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril



Il y a des jours où l'on plaît facilement, ce qui est bien agréable. Dans vos activités, votre tête sera prise par mille idées et projets tous plus intéressants les uns que les autres.

TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai



Appliquez-vous à faire démarrer les choses sans vous presser. Dans votre vie sentimentale, vous irez aisément vers ce qui vous convient, sans vous accrocher dans les fleurs du tapis.

GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin



Attiré par la nouveauté et le futur, vous serez à l'aise si vos activités vous permettent d'innover. Votre compagnie sera recherchée et vous aurez le mot pour rire. En amour, vous irez peut-être trop vite.

CANCER

Du 22 juin au 23 juillet



Une bonne planification vous permettra d'arriver à vos fins. Vous aurez le vent dans les voiles et du dynamisme, alors ce sera à vous de prendre les devants dans une affaire qui vous tente.

LION

Du 24 juillet au 23 août



Vous serez attiré par tout ce qui est lointain. Le petit quotidien, très peu pour vous : seriez-vous en plein rêve ? Vos rapports avec les autres pourraient être un peu distants.

VIERGE

Du 24 août au 23 septembre



Attentif à l'aspect caché des situations, vous pourriez aider une personne à comprendre ce qui lui arrive. Cela dit, c'est le moment pour vous d'imaginer vos prochains défis et de les planifier.

BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre



En faisant un petit retour sur vous-même afin de voir ce qu'il en est de votre façon de traiter avec les autres, vous changerez votre façon là où vous le considérez nécessaire.

SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre



Bon moment pour modifier certains aspects organisationnels de votre travail ou de votre vie quotidienne. Pour ce qui est de votre santé, n'oubliez pas que ce sont souvent de tout petits changements qui font la différence.

SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre



Sensible aux autres, vous pourriez donner une bonne idée à une personne de votre entourage. Par ailleurs, dans vos activités, vous exprimerez votre opinion sans ambages.

CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier



Vous voudrez peut-être effacer certains événements du passé. Ce ne sera pas faisable comme tel, mais en vous laissant le loisir d'y songer, vous pourrez au moins faire le point.

VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février



Une tendance à être plus concret que d'habitude vous permettra de terminer ce que vous avez prévu. Côté cœur, on vous donnera des marques d'affection. On vous aime !

POISSONS

Du 20 février au 20 mars



Vous comprendrez ce que vous désirez atteindre. Il se peut que ce soit beaucoup plus simple que vous ne le croyez parfois. Vous vous intéresserez à un événement du passé.

MOUVEMENT RETROUVAILLES



Région Saguenay,
Lac-Saint-Jean,
Chibougamau, Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

EXÉCUTIF RÉGIONAL

SAGUENAY - C.P. 1253
Jonquière - G7S 4K8
Tél.: (418) 547-5920

Avis de recherches - Avis de recherches - Avis de recherches

RECHERCHE PARENTS BIOLOGIQUES

Je suis née le 10 mai 1962 au Centre Hospitalier Jean-Talon de Montréal, à 15 h 10. Je pesais 6 livres et 12 onces. J'ai été baptisée le 15 mai 1962 sous les prénoms et nom de Noëlla, Lily, Roberta, Marie Tremblay. Le nom de ma marraine: Noëlla Beaudin. J'ai été amenée par la suite à la Crèche de la Réparation à Pointe-aux-Trembles où je suis restée du 14 mai au 6 juillet 1962.

Selon les informations obtenues, des Centres de Services Sociaux, ma mère biologique était originaire du Saguenay - Lac-Saint-Jean. Au moment de ma naissance, elle avait 33 ans, était célibataire et occupait un emploi de bureau. Elle avait les cheveux châtons, les yeux bruns, pesait environ 130 livres, mesurait 5 pieds 3 pouces. Elle avait 5 frères et 5 sœurs. Son père occupait un emploi de journalier.

Mon père biologique avait 37 ans, était célibataire et occupait un emploi de professionnel. Il pesait 170 livres, mesurait 5 pieds 4 pouces. Il avait les cheveux noirs ondulés, les yeux brun foncé. Il avait 3 frères et 7 sœurs. Il savait pour ma naissance. Son père était un employé municipal.

Lors de mon séjour, à la Crèche de la Réparation, toi, ma mère, tu t'es informée de moi à quelques reprises. Le 7 juillet 1962, j'ai été placée dans ma famille adoptive.

J'aimerais avoir l'opportunité de connaître mes racines ainsi que les gens qui en font partie. Si quelqu'un se reconnaît ou peut fournir des informations me permettant de retracer mes parents naturels, communiquer sans tarder, en toute confidentialité, au Mouvement Retrouvailles, au 547-5920.

À très bientôt!

Avis de recherches - Avis de recherches - Avis de recherches

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant les responsables du secteur ou les agents de liaison:

Responsable pour le secteur du Saguenay:
DENISE BOUDREAU, directrice régionale au: 547-5920.

Responsable pour le secteur Chibougamau-Chapais:
ANNIE GAUTHIER (Chibougamau) au: 748-7036.

Responsable pour le secteur d'Alma et les environs:
SYLVIE JEAN au: 480-2134. <http://www.mouvementretrouvailles.com>

Génération II reprend vie

ALMA (PET) - La troupe almatoise Génération II reprend du service après une année de relâche. Elle concrétise cette reprise de ses activités avec une nouvelle formule, celle d'un forfait souper/comédie musicale présentée en collaboration avec le

paul-émile



héricault

Complexe touristique de la Dam-en-terre. Les représentations de « S n a c k bar », la septième comédie musicale, vont s'échelonner sur cinq semaines, du 10 avril au 8 mai, les samedis et dimanches. L'auteure Sylvie Doyon situe l'action dans un restaurant d'Alma, à l'époque de l'émission télévisée Jeunesse d'aujourd'hui. Mme Doyon assure aussi la mise en scène et la direction artistique et vocale; douze comédiens (ses élèves), dont la plupart chantent, se retrouveront sur scène. L'équipe se compose de sept comédiens-chanteurs et de cinq comédiens. La distribution varie de 18 à 40 ans.

Porte-parole de l'organisation, son conjoint et musicien Jean-Yves Tardif parle de faire ressortir les années de jeunesse des « baby boomers ». Il évoque un texte léger qui regarde cette époque avec des clins d'oeil. Il s'est chargé de superviser les arrangements musicaux, réalisés en collaboration avec Mme Doyon. Les interprètes vont chanter en direct, sur une piste musicale enregistrée sur disque dur. Quant à la formule, il convient de sa légèreté, mais ajoute qu'elle voulue: « Nous avons joué des choses plus dramatiques, mais les gens nous ont dit vouloir se distraire de leurs problèmes plutôt que de les revoir sur scène, quand ils sortent. »

Huitième année

La troupe en est à sa huitième année. A la base l'organisation avait vu le jour dans le cadre d'une activité du carnaval d'Hébertville, en février 1992. On avait demandé à M. Tardif de faire davantage que l'accompagnement musical, trois semaines avant la prestation. Avec Mme Doyon, il avait comblé les lacunes, ce qui avait débouché sur la présentation de la comédie musicale. L'intérêt de gens d'Alma avait amené une présentation à Alma, dans le but d'aider la naissante Marmite fumante, alors privée de subvention. « L'année suivante, nous avons continué sous le nom de Génération II. » La première année, on fonctionnait sous le nom de Génération d'aujourd'hui.

Plusieurs facteurs ont amené l'interruption temporaire des activités de Génération II. D'une part, le couple Doyon-Tardif a réalisé un disque compact, lors de la dernière année précédant l'arrêt, en plus de donner sept représentations d'une comédie musica-

le. D'autre part, des événements extérieurs sont survenus: le décès, en octobre 97 d'un membre de la troupe et des accidents qui en ont immobilisé deux autres. « Nous avons interprété ça comme un signal à l'effet de ralentir nos activités », commente Tardif.

Les deux membres blessés ont retrouvé leur forme et font partie de la troupe. « C'est reparti et même en plus grand! », lance Tardif. En fait, on élargit les présentations pour en faire le forfait souper-théâtre évoqué plus haut. Les neuf représentations du spectacle 99 ont lieu à la salle François-Larochelle (180 places) du Complexe de la Dam-en-terre. La dernière fin de semaine, une seule représentation aura lieu, le 8 mai plutôt que les samedis et dimanches.

Génération II maintient sa vocation de soutenir des organisations sans but lucratif. Fonctionnant sans subvention, elle conserve les entrées de deux soirs de production, pour assurer la production de la pièce.

Cette année, l'organisation aide des cégépiens en Arts et lettres qui veulent financer un voyage culturel en Europe en l'an 2000; ils auront les profits de la représentation du 17. Le premier mai, elle soutiendra les conseils d'établissement des écoles St-Gérard de Des-

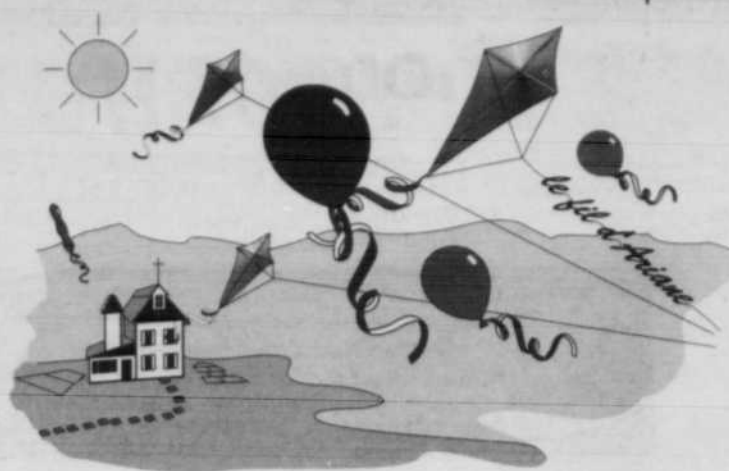
biens et Jean XXIII de Lac-la-Croix qui veulent financer des activités scolaires.

Dès la fin de la présente production, M. Tardif et Mme Doyon, directrice générale de Génération II, vont se lancer dans un autre projet, dans le sous-sol de la résidence familiale.

Un studio

Sous le nom de Les Productions Syltar, M. Tardif et Mme Doyon sont à monter un studio d'enregistrement qui sera fonctionnel dans quelques mois. « Nous allons offrir toutes les étapes, de la réalisation par infographie (Mme Doyon) de la pochette de disque au fait de graver un disque, en petites quantités. Je vais m'occuper des éventuels droits d'auteur », résume Tardif.

Il rappelle la difficulté pour de jeunes artistes d'émerger dans l'univers de la diffusion. Comme le couple l'a appris en tentant d'accéder à la diffusion des stations de radio, les portes sont difficiles à ouvrir et les suites positives encore plus ardues à concrétiser. « Je me suis mis dans la peau d'un jeune de 20 ans qui réussit à obtenir un prêt pour faire un disque dont il est fier... mais le produit ne trouve pas de débouché au plan de la diffusion », explique Tardif.



Au cours des vingt dernières années, dans l'évolution de la vie à l'école, l'accent a été mis :

- sur les élèves, leurs droits, leurs besoins, etc.
- sur l'aspect organisationnel du milieu scolaire.

Peu ou prou a été dit au sujet du professeur comme personne humaine. Plus souvent qu'autrement, on en a fait le responsable des maux dont on affuble la jeunesse, ce qui permettait à la société de s'absoudre aisément des bouleversements d'une évolution trop rapide. On a très vite oublié que l'école est le reflet de la société qui se la donne; une chaîne n'a jamais que la force de son plus faible maillon.

Tout comme on sait qu'un conflit familial peut affecter le comportement et le rendement scolaire d'un élève et qu'on veuille de plus en plus en tenir compte, de même l'enseignant, l'enseignante dans son effort et/ou son désir de transparence et de sincérité, est de plus en plus exposé à voir ses zones de conflit transparaître dans ce milieu de vie qu'est l'école.

Enseigner à des jeunes ou à des adolécents a, de tout temps, été une affaire de « vocation » c'est-à-dire, d'appel; l'éducateur au sens le plus noble du terme doit pouvoir transcender les difficultés inhérentes à sa fonction, être la courroie de transmission de valeurs immuables telles la droiture, l'honnêteté, le respect. Les anciens disaient : « On ne peut donner que ce que l'on a »; cette assertion prend tout son sens quand on a choisi d'œuvrer en milieu scolaire, et ce, du concierge au psychologue, de la secrétaire au gestionnaire, a fortiori, de l'enseignant lui-même, quelle que soit la discipline à communiquer.

Nourris par les notions modernes de ce que devrait être un professeur c'est-à-dire intègre, transparent, individué (selon Jung), compétent, équilibré, etc...etc..., les enseignants et enseignantes éprouvent de plus en plus de difficultés à laisser une partie de leur âme au vestiaire pour n'exposer aux élèves que la partie claire, intégrée, centrée, unifiée.

De là l'importance d'offrir aux éducateurs dans le milieu même, des ressources qui leur permettent de ventiler, comprendre, dénouer leurs conflits personnels et devenir ainsi des apprenants de leurs états intérieurs difficiles plutôt que des submergés.

Un slogan publicitaire télévisé fait actuellement la promotion d'une démarche intelligente qui pourrait être le précurseur du « Fil d'Ariane » à plus d'un titre. On y fait voir un athlète en retrait du peloton qui, à un moment d'épuisement, fait appel à un autre coureur, lequel lui tend sa gourde d'eau fraîche. Le message dit : « DEMANDER DE L'AIDE, C'EST FORT ! »

Considérant qu'il n'existe pas de moyen facile pour faire une chose difficile, que l'école d'aujourd'hui est tributaire du progrès mais aussi des problèmes reliés au modernisme, qu'une réflexion profonde met en exergue l'école milieu de vie plutôt qu'entité administrative, la voie qui s'ouvre semble prometteuse à la condition de ne pas en dévier.

On dit souvent que la vie ne tient qu'à un fil; et si c'était, pour le monde scolaire, « Le Fil d'Ariane » ?



Pola Paradis

pola paradisi

Le SPAGHETTI du Père ARMAND

Le 11 avril 1999 à la
POLYVALENTE DE
LA BAIE

Sous la présidence d'honneur de
MONSIEUR JEAN-JACQUES TREMBLAY
Directeur adjoint Polyvalente de La Baie
Conseiller municipal
ET
MADAME ESTELLE MORNEAU

Pour plus de plaisir, venez en groupe



Une rencontre familiale
À NE PAS MANQUER

- Prix de présence - Tirages - Musique
- Danse - Bar - Marché aux puces
- Succulent spaghetti - Desserts

Pour information:

France Gagné: 544-6209
Ghislaine Gagné: 544-1516

Organisé par:
LA FONDATION LES AMIS DU PÈRE ARMAND GAGNÉ INC.
Oeuvre de charité enregistrée sous le numéro 0735456-59-08

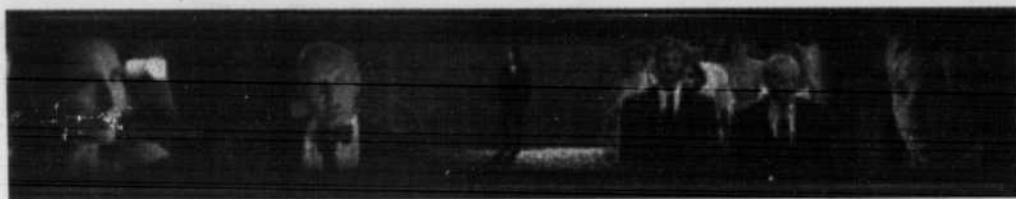
PRIX D'ENTRÉE:

6 \$ par pers.

Gratuit, enfants de moins
de 6 ans accompagnés

★★★ Rencontre avec Joe Black...

si la Mort vous intéresse!
Avec Brad Pitt, Anthony Hopkins, Claire Forlani.



Dans *La Cité des Anges*, Nicolas Cage jouait les anges protecteurs et sauveteurs auprès des tout-juste-décédés, histoire que ces derniers ne soient pas traumatisés outre mesure par leur nouvel état d'esprit. Bien sûr, M. Cage tombait en amour le film à peine commencée...

Dans *Rencontre avec Joe Black* (*Meet Joe Black*), la tension monte d'un cran : le Messager cède sa place à la Mort en personne. D'où un intérêt manifeste de la part du cinéphile, curieux de découvrir comment la Mort pourrait prendre Vie.

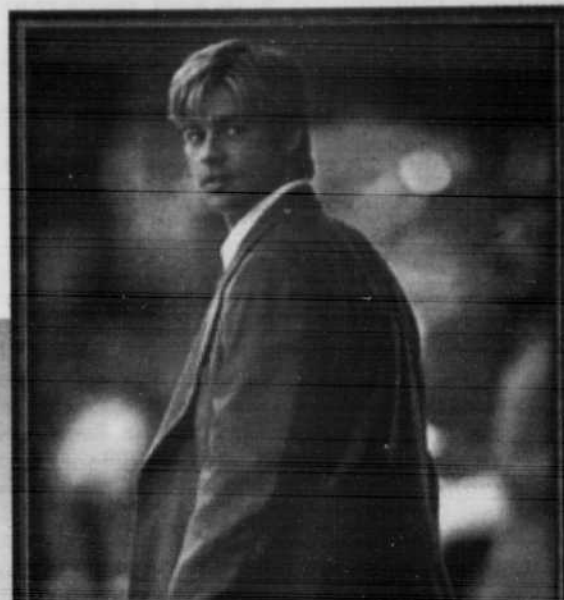
Certes, la chose n'est pas banale et, surtout, il fallait bien s'attendre à ce que, un jour, Hollywood s'intéresse à la Grande Faucheuse

autrement que par le traditionnel film d'épouvante. L'idée de confier le rôle de la Grande Dame Noire à Brad Pitt constitue en soi un bon point de départ; associer à ce jeunot le grand Anthony Hopkins, voilà également une excellente idée. Le résultat, malgré la longueur du film, trois heures, est, quant à lui, rafraîchissant !

William «Bill» Parrish (Hopkins) croule littéralement sous une fortune colossale. Contrairement à l'idée que les gens se font des gens riches et célèbres, notre gars est du genre chic type. Veuf, il adore ses deux filles, en particulier Suzanne, la cadette, médecin de son état. À la veille de fêter son 65^e anniversaire, Bill reçoit la visite de la Mort...qui lui propose un marché : avant de devoir quitter cette terre, notre humble mortel devra faire découvrir à sa visiteuse le sens du mot «amour». La Grande Faucheuse ayant décidé de prendre un peu de vacances, après une ou deux éternités d'un travail assidu et

harassant, elle estime être dans son droit en agissant de la sorte. Il va sans dire que Pitt-La Mort tombera amoureux de Suzanne. Ce qui constitue évidemment un léger problème en perspective mais bon point de départ pour une intrigue...

Rencontre avec Joe Black vaut davantage pour la qualité de son interprétation que pour son scénario qui ne nous épargne pas certains lieux communs. Cela dit, ne ratez pas ce film. Qui n'est ni une comédie romantique ni tout à fait un drame... C'est quelque chose qui se situe entre le sourire et l'émotion, une réflexion sur la vie et la mort, l'amour dans tous ses états et, accessoirement, l'attachement filial. Le jeu de la toute belle et timide Claire Forlani vaut à lui seul le détour, surtout dans les moments où elle voit la mort de près, de très près... Voici une actrice bourrée de talent, excellente dans son rôle de jeune femme timide qui succombe finalement au coup de foudre.



★★ Le Pantin

une satire amusante sur la télévision et la justice américaines

Avec Edward Kher, James Garner, Kathleen Turner, Gina Gershon.

Version française de *Legaleze*, *Le Pantin* n'est même pas annoncé dans le catalogue des nouveautés du mois des clubs vidéos. De plus, ce film ne jouit guère d'une très grande distribution. Tout juste deux K-7 sont ainsi disponibles chez Première Vidéo du boulevard Talbot à Chicoutimi. Voulez-vous pas, cette discrétion est bien dommage. Car, malgré son casting plus ou moins ringard et le peu de cas que la publicité en fait, *Le Pantin* mérite largement le détour...

Une actrice de second ordre (le rôle est joué de manière très

convaincante et réjouissante par la belle Gina Gershon — notre photo) assassine son amant et beau-frère quand ce dernier lui fait part de son intention de la quitter. Pour se tirer d'affaire, la jeune femme joue la carte du féminisme, prétendant que sa victime la battait, elle, de même que sa soeur. Persuadée que sa cause sera gagnée avant tout grâce à la télévision et non pas au tribunal, elle demande à un célèbre avocat (James Garner), spécialisé dans les affaires criminelles impliquant des vedettes, d'assurer sa défense. Celui-ci, estimant que l'opinion publique est en train de se

retourner contre lui, justement parce qu'il a été trop vu...à la télé, refile la cause à un jeune homme frais diplômé de l'école de Droit et par définition complètement inexpérimenté, en l'occurrence Edward Kehr.

L'ombre d'O.J. Simpson et de son procès médiatique et médiatisé plane tout au long du film... Les dialogues sont drôles, quelques remarques assassines sur l'influence de la télévision font rire jaune. Le ton est cynique à souhait, les acteurs jouent avec conviction — même Kathleen Turner, que l'on ne voit plus guère, et qui accuse visiblement un gros problème de poids, parvient à amuser sous la défroque d'une animatrice d'émission à scandale dans le style *Hard Copy*.

James Garner, qui fait partie de la vague d'acteurs hollywoodiens ayant connu leur grande heure de gloire

dans les années 60-70, paraît s'amuser vraiment. Son rôle d'avocat retors et calculateur lui va comme un gant.

Pour l'histoire, on retiendra ce dialogue savoureux entre la meurtrière Gina Gershon et un producteur de télévision, qui lui offre un talk show quotidien après avoir constaté que le public prenait fait et cause pour elle :

— Madame, vous allez faire un tabac, demain à midi !
— Mais je ne peux pas être en ondes à cette heure-là ! Vous savez bien que, demain, je passe en jugement pour le meurtre de mon amant... Je serai prise une bonne partie de la journée...
(Le producteur, impassible) :
— Ne vous en faites pas, c'est un détail, on n'aura qu'à présenter l'émission en soirée.

★ La Mort à Tout Prix

Avec Rob Lowe, Joe Mantegna.

On ne voit plus guère Rob Lowe au grand écran... Après un départ fulgurant au début des années 90, le jeune acteur américain, qui aurait pu prétendre précéder Brad Pitt dans le cœur de toutes les adolescentes de la planète, a pris une drôle de tangente. Mauvais choix d'agent, sans doute. Rob Lowe apparaît le plus souvent dans des films de Série-B distribués en K-7 dont le succès, par définition, est plus ou moins garanti. Dans *La Mort à Tout Prix*, notre gars se présente sous les traits d'un chauffeur de taxi tendance looser qui tombe sous l'influence d'un psychologue-écrivain particulièrement doué pour la manipulation et le meurtre. Lowe se tire assez bien d'affaire quoique l'on ne puisse en dire autant de Joe Mantegna, lui aussi un spécialiste de la Série-B. L'ensemble donne cependant un bon petit film policier, qui se laisse regarder sans trop forcer sur les méninges. Il ne s'agit pas d'un thriller, plutôt d'une réflexion sur l'art conjugué de la manipulation et du chantage, tourné selon les règles du film noir. La traditionnelle histoire d'amour se greffe à l'intrigue, ce qui permet de passer le temps à l'occasion de certaines longueurs, notamment au début du film...

Sport Futur (version française de Future Sport)

Avec Vanessa Williams, Wesley Snipes.

Ce pourrait être le remake réussi de *Rollerball*, le petit chef-d'œuvre de sport-fiction mis en scène au début des années 80 par Norman Jewison. Mission ratée sur toute la ligne. *Sport Futur* n'est qu'un autre de ces films de série produit dans le but de faire des gros sous sur le dos d'adolescents naïfs ou passionnés de jeux vidéos et qui fait semblant de dénoncer la violence en la mettant surtout en évidence. Vanessa Williams continue de s'enfoncer dans les films plus ou moins débiles, un jeu dangereux auquel se prête d'ailleurs avec une complaisance coupable Wesley Snipes. Cet acteur, qui s'est fait pourtant remarquer aux côtés de Robert de Niro dans *The Fan* et un peu plus tard dans *Murder à 1600*, joue Wesley Snipes à chaque fois qu'il apparaît devant l'écran. Notez qu'il est également producteur exécutif de *Sport Futur*, ce qui en dit long sur son narcissisme. Des effets faciles et controuvés, des décors infographiques mal foutus, un scénario à la va-comme-je-pousse impliquant une action supposée se dérouler en 2025, voilà ce que propose *Sport Futur*. A fuir comme la peste...à moins d'être un incondicional de PlayStation !

